

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le développement de l'axe du Simplon est prioritaire pour le développement de la province de Verbano, Cusio, Ossola.

La province de Verbano, Cusio, Ossola considère le renforcement de ses relations avec le canton du Valais et la Confédération helvétique comme prioritaire pour son territoire, afin de parvenir à un renforcement de l'axe ferroviaire du Simplon efficace en termes économiques et durables d'un point de vue environnemental.

En 2010 déjà, consciente des retombées que pouvait engendrer en termes de développement territorial le rattachement de la gare de marchandises Domo 2 au corridor ferroviaire 24 Gênes-Rotterdam (qui croise à Novare le corridor 5 Lisbonne-Kiev), la province du VCO réussit à obtenir - grâce à l'intervention du sous-secrétaire aux infrastructures de l'époque, M. Bartolomeo Giachino - l'insertion de la gare ossolane dans le Plan national de logistique. Ce renvoi dans la programmation nationale des infrastructures prévoyait également le financement d'un premier projet de tunnel de base Domodossola-Brigue, afin d'éviter le goulet d'étranglement du tunnel hélicoïdal de Varzo.

Les événements survenus sur la scène politique italienne, avec la réduction rigoureuse des dépenses et des investissements l'année dernière, ont mis un frein à la progression de projets qui revêtent pourtant une importance de premier plan pour les perspectives de développement de la province de Verbano, Cusio, Ossola.

Entretemps, les actions de soutien à la réalisation d'une plateforme logistique avancée à la gare Domo2 se sont poursuivies, avec sa reconnaissance dans le Plan logistique régional, actuellement en cours d'approbation. En effet, aux côtés des gares de Turin, d'Alexandrie et de Novare, Domo2 est l'une des quatre gares ferroviaires présentant un intérêt majeur pour le Piémont.

*« Le Piémont - déclare le **Président de la Province de Verbano, Cusio, Ossola, Massimo Nobili** - est l'arrière-port naturel de la Ligurie. Un potentiel qui n'a été que partiellement exploité jusqu'ici et qui pourrait apporter une contribution majeure à la reprise économique de la région et de VCO s'il se concentrait sur la réalité de Domo2. Nos amis suisses nous ont rappelé à plusieurs reprises que nous perdons près de 600 millions d'euros de chiffre d'affaire par année, fruit des plus de deux millions de containers d'une valeur de 300 euros pièce qui pourraient transiter chaque année par le Piémont, mais qui prennent pourtant d'autres routes en raison du manque d'infrastructures. Certains experts affirment que la valeur de ces containers pourrait monter jusqu'à 2300 euros pièce s'ils étaient ouverts directement sur le territoire, par exemple pour assembler des composants ou adapter les marchandises au marché italien. Au total, on parle de 4 milliards de chiffre d'affaire, qui pourrait atteindre 7,5 milliards si l'on y ajoute les impôts et la TVA ».*

« Ces dernières années, la province, la chambre de commerce et la société SAIA SpA ont rédigé des analyses sur les possibilités de relance de la gare de Beura Cardezza. A cela s'ajoute la récente étude réalisée par FinPiemonte en collaboration avec l'Université du Piémont oriental et portant sur l'intérêt des opérateurs locaux, notamment de la filière des pierres, pour l'installation d'activités de production allant au-delà du secteur des expéditions. Dans cette perspective, Domo2 ne se positionnerait pas en compétition, mais en synergie avec le CIM de Novare. » Il s'agit là d'un projet sur lequel il convient de travailler ensemble » souligne M. Nobili.

« La gare de Domo2 doit trouver sa place dans le cadre actuel de la logistique internationale. Plus de 900 mètres carrés ont été bloqués pour sa réalisation, situés à un emplacement stratégique sur le corridor 24. Cela prive toutefois la province de Verbano, Cusio, Ossola d'importantes surfaces pouvant être utilisées pour la production, dans une zone traversée par le fleuve Toce et dont le paysage est déjà sacrifié par la présence des différents conduites d'électricité et de gaz méthane, une route nationale et des voies de chemin de fer » déclare **l'Assesseur aux transports de la Province VCO, Gianpaolo Blardone**, qui souligne également qu'au cours de la dernière décennie, le trafic de marchandises a triplé sur la ligne du Simplon mais qu'il a au contraire diminué durant la même période sur le Gothard.

Si, de 2000 à 2011, l'on est passé sur le Gothard de 16,8 à 14,4 millions de tonnes, selon des données du bulletin « ALPINFO », le Simplon a vu son trafic de marchandises augmenter de 3,7 à 11,3 millions de tonnes. Sur ce chiffre, 2,9 millions se réfèrent à des camions de marchandises ; 6,8 à un trafic combiné non accompagné (grands containers) ; 1,6 million à un trafic combiné accompagné (ladite « chaussée roulante »).